

Genève ce 4 Janvier 1869

Cher Monsieur!

Laissez-moi commencer ma lettre par
les vœux les plus sincères de M^{me} Vogt et de
moi pour le rétablissement et le maintien
de votre santé, si précieuse pour vos amis et
encore plus précieuse, si possible, pour la science.
On dit généralement chez nous, que les vœux
de nouvelle année ont une vertu particulière
pour les parents - il faut donc que les nôtres
soient bien efficaces, puisque vous êtes notre
père en science préhistorique.

Le besoin de vous salue fait permettre
moi de vous demander un petit renseignement
touchant la question du renne. M. Nilsson
écrit dans son nouveau livre ancien sur
l'âge de la pierre en Scandinavie avec un
important aplomb sur son assertion,
que le renne des tourbières en Scanie est une
autre race que celui de Laponie, sans en
donner, bien entendu, les preuves. Vous m'avez
parlé d'un travail très-détaillé sur le
renne fossile et préhistorique comparé au
renne actuel, qui conclut absolument au
contraire. Malheureusement, j'ai oublié de
noter le nom de l'auteur et je ne sais pas,
si son mémoire a paru dans un recueil
ou à part et où l'on peut se le procurer

Deux ou trois cas ?

Madame - vous aviez la bonté de
me renseigner là - dessus en quelques mots.
J'ai besoin de cette notice pour une petite in-
troduction que je dois écrire à un mémoire
de Mr. Thibault sur la station de Vesprien près
Genève.

L'ami Plopton a été, paraît-il, grave-
ment malade. L'est-il encore ? Si non
 dites - moi un q. mat. pour que je lui fasse
un savon lorsque je le recevrai en été.

J'avais l'espoir de vous serrer la main
à Paris en Janvier. Mais je suis entièrement
retenu pour l'Allemagne du Nord - Est -
Breslau, Danzig, Königsberg - et je crois
bien que l'été se passera sans que ma vie
eroante me reconduise vers Paris. Mais
j'espère bien, que vous n'oublierez pas ce
que je vous ai dit lors de notre dernière
séance. Venez vous réchauffer un peu chez
nous et dans nos montagnes. Cela vous ferait
un bien immense et Madame Vogt serait
très heureuse de vous recevoir chez nous
et dans notre maison, où vous avez toujours
place pour un ami.

Agnez, cher Monsieur, l'assurance de
notre entier dévouement

